



Conseil de sécurité

Débat ouvert sur

Maintien de la paix et de la sécurité internationales: Les jeunes et la paix et la sécurité

Maintenance of international peace and security: Youth, peace and security

New York, le 23 avril 2018

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

Je vous remercie d'avoir organisé l'important débat d'aujourd'hui.

Comme le disait Mahatma Gandhi: « Si nous voulons parvenir à la paix réelle dans ce monde, nous devons commencer par les jeunes ». Etant donné que près de la moitié de la population mondiale a moins de 24 ans, il est primordial de considérer leurs **besoins** et leurs **vulnérabilités** et – a plus forte raison – d'utiliser l'immense potentiel dont les jeunes disposent pour l'édification d'une société paisible et sûre.

Permettez-moi de mettre l'accent sur deux thèmes recommandés par le Secrétaire général dans son « Étude sur les jeunes, la paix et la sécurité » : l'inclusion et l'éducation.

Premièrement, les jeunes devront vivre demain avec les choix que nous faisons aujourd'hui. Pour cette raison, il est indispensable de les inclure dans nos prises de décision dès aujourd'hui. Il s'agit non seulement d'un impératif moral, mais cela est aussi dans l'intérêt d'une communauté internationale tenant sérieusement à son avenir. Si nous voulons pérenniser la paix, celle-ci doit être portée, adoptée et mise en œuvre par les jeunes, hommes et femmes. Or, il existe de nombreuses **initiatives** sur la participation politique. Nous en avons entendu et admiré quelques-unes aujourd'hui. Je mentionnerais aussi

le Parlement africain de la jeunesse ainsi que le Parlement européen de la jeunesse. Elles sont autant de preuves que les jeunes veulent activement contribuer à façonner l'avenir de leur pays. Nous devrions les encourager pour qu'ils inspirent aussi ceux qui choisissent de ne pas – jusqu'à présent - participer aux référendums et aux élections. **La démocratie** est le fruit d'un travail sans relâche, qui doit être constamment retravaillée et défendue, dans mon pays comme dans tous les autres.

L'inclusion des jeunes est particulièrement importante lors des situations de conflit. En **Syrie**, les jeunes joueront un rôle fondamental dans la recherche d'une solution durable. C'est pourquoi la Suisse soutient depuis 2016 la Civil Society Support Room à Genève. Plus de 400 participants, pour la plupart âgés de moins de 30 ans, ont représenté plus de 1000 ONG syriennes lors de ces négociations placées sous l'égide de l'ONU. Ils ont joué un rôle constructif dans l'identification des priorités pour le futur des jeunes en Syrie. Nous devons continuer à les soutenir autant que nous le pouvons.

Deuxièmement, l'éducation, « c'est allumer un feu », selon la définition du poète William Butler Yeats. C'est en éduquant les jeunes esprits que les grands changements seront possibles. Et nous avons besoin de grands changements. Tous les jeunes devraient avoir accès à une éducation inclusive, de qualité, et équitable, comme le préconise l'Agenda 2030 de développement durable. Cependant, nombre de jeunes hommes et femmes et d'enfants ont été déracinés par la violence des conflits et des persécutions, alors que les déplacements de populations atteignent des niveaux record. À l'heure actuelle, la moitié des réfugiés a moins de 18 ans, et ceux-ci passent davantage de temps en déplacement et en exil qu'à l'école. C'est là le germe de futures **générations perdues**. Une petite minorité peut aller jusqu'à faire des choix animés par leur sentiment d'appartenance, leur statut et leur pouvoir, et les risques de violence s'en trouvent exacerbés. C'est là que nous nous devons d'intervenir pour briser le **cercle vicieux de la misère**, de la radicalisation et du conflit. C'est pourquoi la Suisse a augmenté de 50% son budget destiné aux activités d'éducation menées dans des contextes fragiles. Au cours des dernières années, par exemple, nous avons réhabilité 128 écoles au Proche Orient, ce qui a facilité l'accès à l'éducation pour environ 86 000 jeunes, dont de nombreux enfants syriens réfugiés.

Monsieur le Président, environ 408 millions de jeunes âgés de 15 à 29 ans vivent dans des contextes de violence organisée ou de conflit armé à travers le monde. Nous nous devons d'intensifier nos efforts pour permettre à cette génération d'avoir un avenir et de jouir de la paix, de la sécurité et de la prospérité. Les défis à relever sont considérables, et il est difficile de prévoir combien de temps sera nécessaire pour les surmonter. Mais, comme dit l'adage: « La meilleure façon de prédire l'avenir est de le créer ». C'est ce que je suggère de faire, ensemble, avec nos jeunes.

Le débat d'aujourd'hui et la résolution à adopter sont un pas de plus dans la bonne direction. C'est pourquoi j'aimerais, Monsieur le Président, vous remercier chaleureusement.

Mr President,

Thank you for convening this important debate.

As Mahatma Gandhi once said: “If we are to reach real peace in the world we shall have to begin with young people”. Given that nearly half the world’s population is under 24 years old, it is crucial to address their **needs** and **vulnerabilities** and - even more so – to use the **great potential** young people have when it comes to building a peaceful and safe society.

I would like to focus on two areas the Secretary-General recommended in its “Progress Study on Youth, Peace and Security”: inclusivity and education.

First, young people will have to live tomorrow with the choices we make today. Therefore, we need to **include** them in today’s decision-making. This is not only an ethical imperative it is in the core interest of an international community that is serious about its future. If peace is to be successfully sustained, it has to be borne, embraced and implemented by young women and men. There are many commendable **initiatives** on political participation as we have heard today. I would also mention the African Youth Parliament and the European Youth Parliament. They are proof that young people want to take an active part in shaping their countries’ future. We should encourage them so that they also inspire those who choose not to participate - so far - in referendums and elections. **Democracy** is a work in progress and has to be constantly worked on and fought for, in my country as much as in all others.

Youth inclusivity is particularly important in conflict situations. In **Syria** young people will be instrumental in finding a sustainable solution. It is for this reason that Switzerland has been supporting the Civil Society Support Room in Geneva since 2016. More than 400 participants, most of whom are under 30, representing over 1000 Syrian NGOs participated in these UN-led negotiations. They played a constructive role in identifying priorities for the future of Syria’s young people. We shall continue to support them as much as we can.

Second, “The lighting of a fire” is how the poet William Butler Yeats defined education. It is by educating young minds that great change becomes possible. And great change we need. All young people should have access to inclusive and equitable, quality education, as called for in the 2030 Agenda for Sustainable Development. Yet, violent conflict and persecution have uprooted young women, men and children, with displacement reaching record levels. Half of the refugees today are under 18 and spend more time in displacement and exile than in schools. This results in **lost generations**. A small minority may even embrace alternatives with regard to their sense of belonging, status and power that exacerbate the risk of violence. This is where we have to step in to break the **vicious circle of misery**, radicalisation and conflict. Switzerland has therefore increased its budget for education activities in fragile contexts by

50%. Over the last few years, for example, we have rehabilitated 128 schools in the Middle East, thereby facilitating access to schooling for around 86,000 young people, among them many Syrian refugee children.

Mr President, an estimated 408 million young people aged between 15 and 29 are living in contexts of organised violence or armed conflict throughout the world. We need to intensify our efforts to allow this generation to have a future and to enjoy peace, security and prosperity. There are great challenges ahead and how long it will take to overcome them is difficult to predict. But as the saying goes: "The best way to predict the future is to create it." I suggest we do exactly that - together with our young people.

Today's debate and the resolution to be adopted are a further step in the right direction. This is why I would like to warmly thank you, Mr. President.